

Énergie. Ils domestiquent le vent

Romain Daniel

L'éolien, c'est aussi une affaire de particuliers. Dans le bassin lannionnais, de discrets mâts sont dressés par des citoyens en quête d'indépendance énergétique. Poussés aussi par un souffle écologique. Rencontre avec quelques Don Quichotte dans « l'air » du temps.



Photo Romain Daniel

Ingénieur à Louannec, Laurent Aubertin forme des volontaires à l'autoconstruction de leur éolienne. Il organise chaque année des stages ouverts à tous, chez lui.

300

C'est l'estimation minimum du nombre d'éoliennes domestiques en France. À proximité, on en compte à Lannion, Penvénan, Saint-Quay-Perros, Bulat-Pestivien et Kerpert. Difficile d'être plus précis car l'installation n'impose pas de déclarations spécifiques.

La phrase

« C'est illusoire de penser rentrer dans ses frais quand on investit dans l'éolien »

Sylvain, propriétaire d'une éolienne autoconstruite, à Bulat-Pestivien (photo ci-dessous).

La loi



Pour les éoliennes domestiques mesurant moins de 12 m de haut, seule une déclaration préalable de travaux, accessible en mairie, est à remplir. Selon certains secteurs (sites classés, par exemple), les Architectes des bâtiments de France peuvent devoir se prononcer.

Si l'éolienne est raccordée au réseau EDF, la demande est au préalable faite en préfecture, sinon en mairie. Les formulaires sont aussi accessibles sur le web. Pour le voisinage, une évaluation acoustique, ainsi que des démarches d'information auprès d'eux peuvent éviter des ennuis.

« Aujourd'hui, les gens sont trop spectateurs en matière d'énergie. » C'est le constat que tire Laurent Aubertin. Cet ingénieur, lui, a commencé à s'intéresser de près aux questions énergétiques en construisant sa maison, il y a une vingtaine d'années. « J'ai installé des panneaux photovoltaïques sur mon toit. Puis, pour être le plus autonome possible, je me suis penché vers l'éolien. »

Fabriqué main de A à Z

En 2011, le Trégorrois participe à un stage, près de Toulouse. Le but : apprendre à construire soi-même une éolienne. La formation est dispensée par un membre de l'association Tripalium, considérée comme l'open-source référence de l'éolien (lire ci-dessous).

« Tout est parti d'Hugh Pigott, un Écossais qui a conçu un engin simple, fiable et performant, il y a 30 ans, en laissant les plans en libre accès. » L'association, dont Laurent Aubertin est désormais membre, a pour mission de partager ces connaissances. « Depuis, je forme des personnes chaque année, chez moi, explique-t-il. Nous sommes une dizaine. Il y en a

toujours un qui sait souder, un autre qui sait faire de la résine... Les gens ne se connaissent pas mais échangent des compétences qui vont les amener à être autonomes. » Au final, une éolienne est réalisée sur cinq jours, à partir de matériaux simples. « C'est l'équivalent de 60 h de travail, pour un bon bricoleur et d'un budget de 800 € environ. » Le modèle est toujours le même : haut de 2,4 m, d'une puissance de 700 W. « Ça peut couvrir un tiers des besoins énergétiques d'une maison. Surtout par chez nous, où l'on profite des vents de la frange côtière. »

Réduire d'abord ses besoins

Quand elles ne sont pas « fait-main », les plus petites éoliennes domestiques (200 W) coûtent 350 €. Les plus grosses (2.000 W), 1.500 €. Mais c'est sans compter le coût du mât, du socle en béton, de la partie électronique... « Le prix de l'éolienne représente alors 20 à 25 % du coût global, estime l'ingénieur. Car ensuite, il faut acheter un contrôleur de charge, une batterie, un onduleur... Clairement, si on se retrouve avec un investissement de 20.000 €, on peut se demander s'il n'est pas

plus judicieux de refaire une bonne isolation et de payer deux fois moins cher. »

Comme le dit un slogan en vogue, « le kWh le plus facile à produire est celui qu'on ne consomme pas ». « C'est pourquoi, il faut d'abord mesurer sa consommation énergétique, avant de la réduire et avant même de la produire », suggère l'ingénieur. Qui insiste également sur la variété des sources d'énergie (bois, solaire, éolien). « Je récupère mon eau de pluie, j'ai un chauffe-eau solaire et je me chauffe avec mon bois. Je produis autant d'énergie que je consomme. L'hiver, je complète avec de l'énergie d'EDF, mais l'été, mon surplus d'énergie éolienne repart dans le réseau d'EDF. »

Pas intéressant à vendre

En revanche, la revente de l'électricité issue de l'éolien n'est franchement pas incitative. Comptez un prix de vente de 0,08 € le kWh éolien, contre 0,15 €, le tarif classique d'EDF et 0,35 € le kWh produit à partir de matériel photovoltaïque. Aucune différence de qualité pourtant entre tous ces kWh. Alors pourquoi de telles marges ? « L'État subventionne des

techniques photovoltaïques, dites nobles car bourrées d'électroniques », suppose le Louannecain. Si ce dernier souhaite revendre l'énergie éolienne, il devrait par ailleurs acquérir un deuxième comp- teur, pour 1.000 € environ.

Une démarche militante

Il faudrait donc compter entre 25 et 40 ans pour amortir financièrement son équipement. Autant dire que ce n'est pas cela qui motive les propriétaires d'éoliennes...

Formé auprès de Laurent Aubertin, Sylvain a hissé ses pales sur un mât de 12 m à Bulat-Pestivien. Pour ce discret Centre-Breton, qui produit près de 2.000 kW par an, soit la moitié de sa consommation, « la démarche est militante ». « Je suis content et fier de produire une partie de mon électricité », résume-t-il.

Même écho à Lannion, sur les hauteurs de Kerneguez-Loguivy. Là où, près de sa yourte, Korentin Le Davay s'apprête à installer son éolienne. Il l'a achetée d'occasion sur internet contre 400 € « pour être acteur de mon quotidien et autonome ». Une idée qui a tout (ou presque) pour avoir le vent en poupe...

Partager les connaissances et travailler en réseau

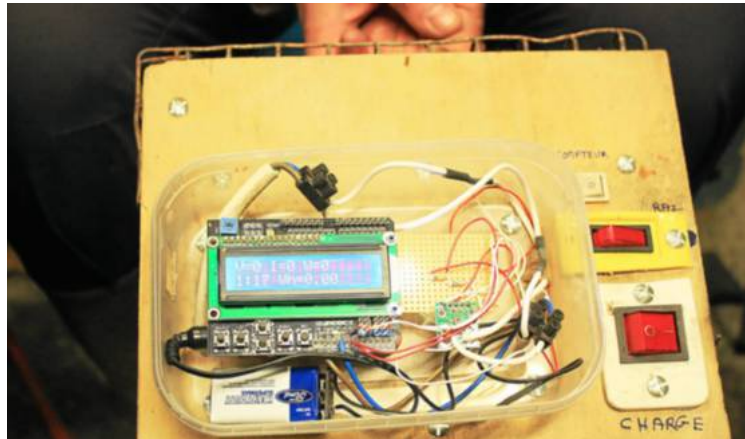
Lorsque l'on s'intéresse de près à l'éolien, des sources d'information se révèlent incontournables. Elles sont, le plus souvent, le fruit du travail de passionnés militants et citoyens en tout genre qui veulent garantir un accès ouvert et libre à l'information dans ce domaine. Pour que celui-ci se développe.

> Des sources précieuses

Tripalium. Association nationale qui a pour but de diffuser les moyens et les techniques nécessaires à l'autoconstruction d'éoliennes individuelles. (www.tripalium.org)

Enercoop. Fournisseur français d'électricité d'origine renouvelable. Il s'agit d'une société coopérative d'intérêt collectif qui regroupe producteurs et consommateurs d'énergie 100 % verte.

NégaWatt. Association qui regroupe des professionnels de



Module de contrôle de production d'énergie. Comme beaucoup d'équipements éoliens, il a été bricolé à la main, à partir de documents en libre accès.

l'énergie et des citoyens. Son action et ses propositions promeuvent la sobriété et l'efficacité énergétique. (www.negawatt.org)

Fablab. Atelier de fabrication numé-

rique ouvert, 14, rue de Beauchamp, à Lannion. La garantie de trouver conseils et astuces techniques auprès de passionnés. (fablab-lannion.org)

> Des stages pratiques

« Libre en fête ». C'est une série d'animations autour du logiciel libre, organisée par des associations trégorroises, le samedi 26 mars, dans la salle des Ursulines de Lannion, de 10 h à 18 h (gratuit). À l'initiative de l'Association pour la promotion et la recherche en informatique libre (April). Un stand dédié à l'éolien sera tenu.

Stage d'autoconstruction. Du 23 au 27 mai, à Louannec, Laurent Aubertin (lire ci-dessus) propose, en collaboration avec Tripalium, un stage d'autoconstruction d'une éolienne de 2,4 m (700 W). Elle sera achetée au prix des matériaux par un des stagiaires ou installée sur place. Ouvert à une dizaine de personnes. 350 € (repas du midi inclus). Formulaire d'inscriptions à demander à l'adresse mail : laurent@nerzh-nevez.com Contact : 02.96.91.10.52.